

Nous avons notre parti libéral et notre parti conservateur et tout le bien ne réside pas dans un parti. On dit que le parti libéral et le parti conservateur ont contribué beaucoup tous les deux à édifier ce pays. Je suis né conservateur et je mourrai conservateur. C'est ma politique et elle me suffit. Nous ne devons pas avoir honte du parti de Macdonald et de Cartier, le parti qui a construit le Pacifique-Canadien et ouvert l'Ouest, le parti qui a créé la politique nationale et qui a fait beaucoup pour aider à gagner la guerre. Je ne dirai pas qu'il a gagné la guerre parce que je ne suis pas assez fanfaron pour le prétendre, bien que les gens de l'autre côté de la frontière disent que la victoire leur est due. Le parti conservateur s'est bien conduit pendant la guerre et ce qu'il a proposé pour la guerre, il l'a fait dans les meilleurs intérêts du Canada. Je ne crois pas qu'il y ait aucune raison pour que nous ayons un système de gouvernement par groupe. Je suis d'accord avec ce qu'a dit le très honorable Austin Chamberlain, le grand leader dans la Chambre anglaise des communes. Si les deux anciens partis voulaient appliquer les réformes qu'ils auraient dû exécuter depuis longtemps, ils auraient réglé un grand nombre de questions dont mes honorables amis ont parlé hier et aujourd'hui. Nous aurions pu avoir des tarifs de transport moins élevés, et nous aurions pu faire de ce pays un pays meilleur pour ceux qui travaillent comme pour les autres, pour les campagnes comme pour les villes. Comme l'a dit le très honorable Austin Chamberlain il ne croit pas au système de gouvernement par groupe et en parlant au Carleton Club dans un banquet donné en son honneur, il a exprimé l'espoir que ce système de gouvernement ne prévaudrait jamais en Grande-Bretagne. Je l'avoue volontiers, le système de parti a ses défauts. Il y a trop d'esprit de parti dans ce pays et quelquefois nous sommes trop acharnés, oubliant parfois que nos adversaires dans la Chambre ont du cœur. Nous devrions toujours nous souvenir que ceux qui siègent de l'autre côté de la Chambre sont sensibles et que mes amis les progressistes sont également de braves gens. Par conséquent, en ma qualité de nouveau membre de cette Chambre venant de Toronto, une ville où il n'existe pas de fanatisme. . .

Quelques DEPUTES: Oh, oh.

M. CHURCH: Les honorables députés peuvent se moquer et rire. Je pense qu'un grand nombre d'entre vous me connaissent depuis des années. Je n'ai pas une parcelle

de fanatisme et ce que je dis de moi-même est vrai de la cité que j'ai l'honneur de représenter. Comme maire de la ville pendant sept ans et comme représentant au conseil pendant dix-sept ans, je dois dire que je n'ai jamais vu aucun fanatisme dans cette assemblée et je défie qu'on dise le contraire. Le dernier procureur général de l'Ontario, l'honorable M. Foy, un catholique romain, représentait une circonscription orangiste dans la législature et il est devenu procureur général de la province.

Le sénateur Claude A. Macdonnell a représenté ici pendant douze ans Toronto-Sud, une circonscription orangiste, et il fut l'un des députés les plus remarquables qui aient siégé à la Chambre des communes. J'ai donc le droit d'affirmer que la population de Toronto, catholiques et protestants—et ce que je dis de Toronto je le dis également de la province d'Ontario—n'a pas de fanatisme. Les gens de l'Ontario sont trop occupés par le soin de gagner leur vie pour avoir le temps de veiller toute la nuit afin d'épier les agissements de leurs concitoyens de la province de Québec. J'ai donc été fort surpris. Si j'avais su ce que je sais à l'heure qu'il est, je n'aurais jamais ambitionné l'honneur d'occuper un siège ici. Je n'ai jamais pensé un seul instant que nous en sommes à ce point-là au pays, car après tout, nous sommes tous des Canadiens et nous nous efforçons de faire de notre mieux pour le plus grand bien du pays. Mon honorable ami, le premier ministre (M. Mackenzie King), a habité Toronto à l'époque où il était chef de l'opposition; il est au fait de ce qui se passe chez nous. Son père et sa mère ont vécu dans notre ville pendant des années et je doute fort qu'il se risque à déclarer de son siège que la bigoterie règne en maîtresse à Toronto. J'ai donc éprouvé une grande surprise l'autre jour, lorsque j'ai lu le discours prononcé par le ministre de la Marine et des Pêcheries (M. Lapointe) devant l'association des dames libérales de la ville d'Ottawa. J'espère que l'honorable ministre aura l'occasion prochainement de visiter Toronto et j'ai tout lieu de croire qu'il modifiera son opinion à la suite de cette visite. Si j'ai bien compris, mon honorable ami a reçu une invitation de venir à Toronto adresser la parole aux libéraux de la capitale ontarienne. Or, j'ose espérer qu'en cette circonstance il prononcera devant les libéraux de l'Ontario le même discours qu'il a débité devant les dames libérales d'Ottawa et au banquet qui a eu lieu récemment en son honneur dans la ville de Québec.